



SOCIÉTÉ
DES AMIS
DU MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE

Conférence

Samedi 11 avril 2026 à 10 h 30

Auditorium du Musée d'Archéologie nationale
Place Charles de Gaulle – Saint-Germain-en-Laye

Glozel : archéologie d'une controverse (1924-1932)

Raphaël ANGEVIN

Conservateur en chef du patrimoine. Service régional de l'archéologie,
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Clermont-Ferrand). UMR 7041-ArScAn – VEPMO (Nanterre)

Le 1^{er} mars 1924, au hameau de Glozel, près de Vichy (Allier), un jeune paysan du nom d'Émile Fradin découvre, en labourant un champ avec son grand-père, une étrange fosse entourée de briques. En quelques mois, ils sortent de terre les vestiges d'une civilisation inconnue : outils en silex, haches polies, galets gravés, poteries et harpons en os... Cet assemblage hétéroclite semble curieusement renvoyer à deux périodes distinctes : le Paléolithique et le Néolithique. Plus surprenant encore : des signes insolites évoquant une écriture phénicienne sont gravés sur une partie de ces objets... Pour le docteur Morlet, le principal fouilleur du site aux côtés d'Émile Fradin, la chose est simple : ils tiennent là le « chaînon manquant » entre Histoire et Préhistoire, une culture de transition originale démontrant tout à la fois que le Néolithique est apparu en Occident et, qu'à sa suite, les origines de l'alphabet doivent être recherchées au cœur de l'Europe. Des savants, et non des moindres, accourent de la France entière et s'enthousiasment pour cette incroyable découverte. D'autres, plus circonspects, crient à la supercherie. Les esprits s'échauffent et la presse s'enflamme. Une perquisition est menée à la ferme des Fradin, accusés d'avoir tout inventé. Experts et avocats s'affrontent jusque dans le prétoire. À l'issue du procès en escroquerie l'opposant à la Société préhistorique française, Émile Fradin bénéficie finalement d'un non-lieu (1931) et l'affaire finit par se tasser... avant de rebondir quelques décennies plus tard, portée par de nouvelles revendications.

Un siècle après les faits, l'invention du site de Glozel demeure associée à l'un des épisodes les plus retentissants de l'histoire de l'archéologie française. Si la question de son authenticité a été récemment tranchée, soldant une controverse déjà ancienne, l'histoire des

événements qui ont conduit à son émergence et son développement reste encore à écrire. L'ouverture des dossiers d'archives, souvent pléthoriques, sur le sujet, nous permet désormais de mobiliser des sources inédites et d'aborder les dimensions intellectuelle, sociale et politique de l'affaire. Car, retracer l'histoire des événements qui se sont joués sur le site entre 1924 et 1932 suppose d'explorer un noyau extraordinairement dense, de plonger dans un problème qui surimpose l'histoire d'une discipline – l'archéologie préhistorique – à celle des institutions diversement chargées d'encadrer sa pratique. Il faut pour cela réinterroger la vitalité des débats enfouis, faire resurgir la puissance des questionnements, la violence des discussions, l'addition des perplexités : en somme, reprendre de l'intérieur le fil des arguments et des idées autour desquels se sont noués affrontements et polémiques. C'est une telle démarche que nous tenterons précisément d'adopter à l'occasion de cette conférence.

Raphaël Angevin dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.



De gauche à droite, l'abbé Favret, Robert Farrer, Joseph Hamal-Nandrin, le docteur Antonin Morlet, Dorothy Garrod et Père Bosch Gimpera examinant une brique (1927). Photographie : Ag. Meurisse © Gallica.bnf.fr / BNF. Courrier : © SRA ARA / Société d'émulation du Bourbonnais.

Conférence gratuite pour les adhérents, sur présentation de la carte – 5 € pour les non-adhérents

Réservation obligatoire : reservation@amis-du-man.fr

Société des Amis du Musée d'Archéologie nationale - Château, place Charles de Gaulle - 78100 Saint-Germain-en-Laye